

Sortilèges et Métamorphoses



Naëlle Burgonde

Sortilèges et
Métamorphoses

© Naëlle Burgonde, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3731-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes neveux et nièces,

Juliette,

Sélène,

Nina-Rose,

Nolan,

Roméo,

Je vous aime de tout mon cœur.

Prologue – Le livre de la Genèse

La Bénédiction des Dragons Célestes – Discours d’Antharus, disciple de Drakk’Or, Dragon Céleste Éclaireur - Partie III

[...]

Les Dragons Célestes descendirent alors sur Etheria pour la bénir de leurs présences.

Par la grâce de leurs pouvoirs divins de polymorphes, leur arrivée demeura longuement inconnue du monde. Parés de leur camouflage, ils marchèrent parmi les êtres vivants d’Etheria. Ils partagèrent leurs repas, leurs couches, leurs joies et leurs peines.

[...]

C’est ainsi que les Dragons Célestes se mêlèrent aux premières femmes et aux premiers hommes. C’est ainsi qu’ils tombèrent amoureux.

De ces divines unions naquirent les sorciers.

Dénués de magie polymorphe, les sorciers héritèrent de la magie créatrice de leur céleste parent. Graveurs de runes et jeteurs de sorts, ils transmutent l’énergie magique.

[...]

Semblablement, les Dragons Célestes se mêlèrent aux premiers êtres à poils, à plumes ou à écailles. Et semblablement, ils tombèrent amoureux.

De ces divines unions naquirent les métamorphes.

Dénués de magie créatrice, les métamorphes héritèrent de la magie polymorphe de leur céleste parent. Prédateurs vif-argent ou paisibles herbivores, ils revêtent à volonté l’apparence de l’esprit animal qui les anime.

[...]

De par l’expression de leur magie, sorciers et métamorphes diffèrent. Néanmoins, la magie élémentaire les habite tous.

Le Feu, la Terre, l'Air et l'Eau se manifestent à travers eux au gré des Âmessences de chacun.

[...]

Héritiers des Dragons Célestes, ils sont destinés à vivre ensemble. Ainsi, l'union du premier couple sorcier-métamorphe fut bénie par les Dragons Célestes eux-mêmes. La grâce d'un lien unique et magique leur fut accordée : l'Âmalliance.

Depuis, la même bénédiction consacre la communion de tous leurs descendants.

[...]

Enfin, vint le triste jour où les Dragons Célestes repartirent. Ils firent alors le don ultime de leur descendance à Etheria.

Depuis, sorciers et métamorphes sont les seules créatures dotées d'une conscience éclairée sur la surface d'Etheria.

Héritiers des Dragons Célestes, ils sont les gardiens de leurs mémoires.

[...]

Héritiers des Dragons Célestes, nous sommes fiers de notre héritage. Nous l'honorons et le préservons chaque fois qu'un couple entre en Âmalliance.

Puissent leurs bienfaits et leur sagesse perdurer éternellement à travers nous.

INTRODUCTION

Aéroport Icare Belmont, Terres Verdoyantes, cité d’Hellébore.

Année 39ΩU post-Départ des Dragons Célestes.

Le regard fixé sur le tapis roulant qui transportait les bagages des voyageurs, Calypso guettait impatiemment sa valise. Elle était parmi les derniers de son vol à encore attendre ses affaires. Si cela continuait, Caleb, son *Nahual*, allait finir par croire qu’elle n’était jamais montée dans l’avion ! Malgré tout, la lourde valise verte, identifiable entre toute grâce aux délicats entrelacs de petites fleurs roses et blanches qui la décoraient, finit par apparaître sur le tapis. Dès que son bagage arriva à sa hauteur, Calypso l’empoigna à deux mains et s’éloigna.

— Enfin ! soupira-t-elle en posant le solide bagage dans un espace dégagé.

Elle déposa à côté son grand sac de cuir turquoise qu’elle portait sur son épaule depuis sa descente de l’avion, au moins trois quarts d’heure plus tôt, et chercha son magicophone dans son sac à dos. Elle avait l’impression que ses affaires avaient triplé de volume depuis son départ six mois auparavant pour l’école supérieure d’archéomagie d’Enlounnia. Ses valises étaient devenues lourdes et encombrantes. Mais entre les livres de cours et les souvenirs qu’elle rapportait, ce n’était guère étonnant.

Agacée de ne pas trouver son magicophone, elle marmonna une sombre malédiction. En elle, sa magie, déjà un peu nerveuse depuis l’atterrissage, s’agita et bouillonna avec brusquerie. Elle provoqua un bref courant d’air tourbillonnant autour d’elle qui fit s’envoler ses longs cheveux blond couleur des blés. Elle se hâta de les attraper, peu désireuse de finir avec une coiffure en broussaille, et s’efforça de se calmer. Ses émotions étaient un peu trop à vif. Elle était à la fois heureuse et impatiente de retrouver bientôt Caleb, mais ne pouvait se défendre de se sentir en même temps anxieuse et fébrile. Après tout, en dehors de leurs échanges par magicophones, ils ne s’étaient pas vus depuis six mois et leur Âmalliance avait été malmenée par la séparation. Elle pressentait que leur relation ne serait plus la même que lorsqu’ils s’étaient quittés. Ils étaient alors deux lycéens des cours supérieurs préparatoires, la dernière année avant d’entrer

à l'université, et passaient tout leur temps ensemble. Ils voyaient, vivaient et expérimentaient les mêmes événements quotidiennement. Et, maintenant, ils avaient vécu tout un tas de situations seuls, dont l'autre ignorait tout ou presque.

Calypso soupira et s'efforça de chasser ses pensées parasites. Elle se concentra sur sa respiration pour s'apaiser. Lorsque sa magie fut revenue sous son contrôle, elle se rappela qu'elle avait glissé son magicophone dans la poche de son jean. Elle ouvrit rapidement l'appareil, prête à saisir un message pour Caleb, afin de l'informer qu'elle n'allait plus tarder, quand elle réalisa qu'elle avait un message en attente.

Son *Nahual* avait écrit une demi-heure plus tôt :

« *Coincé dans les bouchons. Ih de retard annoncé.* »

Calypso pinça des lèvres. Cette journée n'en finissait pas d'être contrariante ! Le monde semblait s'être ligué pour mettre ses nerfs à vif !

Elle répondit rapidement à son petit ami :

« *Je t'attends. Sois prudent. Je serai au Terminal 2F à la sortie bleue.* »

Un peu soucieuse, Calypso se mordit l'intérieur de la joue. Caleb ne possédait pas son permis de conduire depuis longtemps et il lui avait lui-même avoué ne pas aimer se retrouver coincé dans une circulation trop dense. Elle espérait que ça irait. La route de l'aéroport était toujours extrêmement encombrée, elle aurait peut-être dû insister pour qu'il prenne un taxi. Après tout, avec son passé, il aurait eu toutes les raisons du monde de complètement refuser de conduire.

Elle rangeait son magicophone quand un jeune homme blond d'environ vingt-cinq ans, avec un sac à dos et une petite valise, s'approcha.

— Je vois que vous êtes bien chargée, mademoiselle, vous voulez que je vous aide à porter votre valise ? proposa-t-il avec un grand sourire amical.

Calypso haussa un sourcil surpris. Elle se souvenait vaguement avoir vu le jeune homme dans l'avion, mais n'avait pas échangé un mot avec lui. Sa proposition lui paraissait complètement incongrue. Sa valise était équipée de roulettes et portait un emblème de cuivre très visible qui représentait une rune magique avec, en son centre, une libellule, l'animal totem des Âmessences d'air et d'eau.

— C'est gentil, mais non merci, fit-elle en touchant la libellule de cuivre.

Par ce simple contact, elle envoya un peu de sa magie dans la rune. La valise s'éleva aussitôt de quelques centimètres au-dessus du sol.

— Je me débrouille très bien toute seule !



Caleb n'arrivait pas à croire qu'il avait été coincé dans les bouchons le jour où il devait aller chercher sa sorcière à l'aéroport. Après six mois d'absence et d'échanges exclusivement par magicophone ! Il était tellement frustré par la situation qu'un grondement sous-vocal lui échappait malgré lui. Sa magie crépitait follement, tout aussi agitée que lui, émettant une chaleur brûlante. Elle était dans tous ses états. Depuis qu'il avait été séparé de sa sorcière, elle n'avait cessé de bourdonner de colère et d'exiger de retrouver la magie à laquelle elle s'était liée. Elle refusait cette séparation d'une distance et d'une durée intolérables. La colère n'avait fait que monter au fil de l'absence et du constat inévitable que le lien perdait en profondeur et en puissance.

Caleb savait que ces derniers mois, il avait été un peu explosif, mais il avait géré de son mieux. En lui, la tension n'avait fait que monter crescendo. Et maintenant qu'il était à quelques minutes de retrouver Calypso, il se sentait bouillir d'impatience et il fonçait presque aveuglément dans les couloirs de l'aéroport. Naturellement intimidés par son physique imposant et l'aura de menace brûlante qu'il dégageait, les gens se hâtaient de s'écarter de son chemin.

Soudain, son nez capta un délicieux parfum de fleurs d'oranger mêlées d'une pointe de miel et de vanille. L'odeur de Calypso. Il allongea aussitôt le pas et se laissa guider par son flair.

Et enfin, Calypso fut là, à quelques centaines de mètres de lui. Elle lui tournait le dos, mais même sans son odorat, il aurait reconnu entre mille sa silhouette mince et ses longs cheveux blonds. Sa tête était pour le moment penchée sur une carte tenue par un métamorphe.

Caleb grinça des dents. Cinq minutes, seule, dans le hall d'un aéroport, et sa sorcière se faisait déjà draguer ! C'était dire combien son odeur sur elle devait avoir diminué. Il n'osait imaginer la file de prétendants qui avaient dû faire la queue dans son école d'archéomagie. Bien sûr au début son odeur avait

clairement imprégné sa sorcière et aucun métamorphe n'avait pu ignorer qu'elle était une sorcière âmeliiancée. Mais le temps passant, l'odeur s'était doucement diluée, laissant entendre qu'elle se séparait de son *Nahual* et, pire que tout, qu'elle était célibataire.

Ses narines palpitèrent lorsqu'il prit une profonde inspiration pour vérifier sa théorie. Mille odeurs s'attachaient à celle de Calypso et la sienne était loin d'être la dominante. Olfactivement parlant, Calypso était à nouveau une sorcière – et une femme – disponible.

À cette constatation, un grondement audible lui échappa. Il était temps de chasser l'ennemi.



— ... et là, vous rejoignez le Terminal 1A, expliquait Calypso en pointant son doigt sur la carte que lui tendait le jeune homme blond.

Finalement, elle avait réalisé, lorsqu'il l'avait abordé une seconde fois, qu'il lui avait initialement proposé son aide pour porter ses bagages, surtout parce qu'il avait besoin d'assistance pour s'orienter.

— Vous retrouverez la gare en sortant par la porte rouge. C'est celle...

Un grondement mécontent l'interrompit. Elle aurait reconnu cette intonation grondante entre mille. Ne l'eut-elle pas reconnue, la réaction du jeune homme lorsqu'il redressa la tête pour regarder dans son dos aurait été un bon indicateur. Ses yeux flashèrent brièvement – c'est là qu'elle réalisa qu'il était un métamorphe – et il devint pâle comme un linge. Il récupéra hâtivement sa carte et balbutia quelques remerciements maladroits avant de décamper en courant presque.

C'était typiquement le genre de réaction qu'elle avait régulièrement observé lorsque les gens se trouvaient face à un Caleb mécontent pour la première fois.

Calypso virevolta sur ses talons et se retrouva face au torse d'un géant au teint mat et aux cheveux noirs, dont le regard intensément fixé sur l'étranger, brillait d'un dangereux éclat doré.

— Caleb.